

I.—DESCRIPTION DE DEUX NOUVEAUX COLÉOPTÈRES DU CHILI

II.—REHABILITATION D'UNE ESPECE LATREILLIENNE

PAR LE

Dr. Jean BRÈTHES

Entomologiste au Muséum National (B. Aires)

I

Après la publication de mon « Catalogue synonymique des Coccinellides du Chili » (*Rev. Ch. Hist. Nat.*, XXV, 1921, pp. 453-456), j'ai reçu du British Museum la proposition d'étudier le matériel scientifique chilien qu'il possède sur cette famille (1). L'honneur que me décerne cet établissement aura un heureux résultat en me permettant d'étudier une plus grande quantité d'éléments d'où nous aurons une meilleure connaissance de la faune du Chili. Je n'ai donc qu'à remercier bien cordialement la Direction du grand Muséum de Londres, et avec moi tous les amants de la science.

D'un autre côté, le Révérend Frère Flaminio Ruiz, Directeur du Musée du Collège San Pedro Nolasco (Santiago), m'a envoyé par l'intermédiaire de Mr. le Dr. Carlos E. Porter une petite, mais bien intéressante collection de

(1) Nuestro corresponsal en Londres nos había ya puesto al corriente de la rara distinción que se le acaba de discernir a nuestro colaborador, el Dr. Juan Brèthes. Esta es una de las pocas veces que un naturalista es invitado a estudiar el material que contiene aquel Museo de renombre mundial. Considerando los peligros de un largo viaje para objetos tan delicados como son los insectos, se viene así a consagrar en más alto grado el honroso concepto científico que siempre han merecido los trabajos del Dr. Brèthes.—NOTA DE LA REDACCIÓN.

Coléoptères où je relève la présence d'un nouveau représentant de la famille Coccinellidae qui nous occupe, ainsi que d'un Histéridae que je décris aussi ci-après.

Curinus Ruizi BRÉTHES, n. sp.

Niger, capite, thorace, antennis, pedibus et ano subtus ferrugineis, elytris singulis puncto prope scutellum, linea discali longitudinali, macula utrinque et linea transversa subapicali albido-flavis. Long.: 3 mm.



Fig. 3. Antenne, palpe maxillaire et tarse de *Curinus Ruizi* Brèthes; augmentés à la même échelle.

Facies d'*Hyperaspis*: subballongé, convexe, glabre; mais sans les fossettes sous le pli des élytres. Le labre est caché sous l'épistome, les mandibules simples à l'extrémité. Les antennes situées sous un léger rebord des côtés de la tête, plus courtes que la distance entre les yeux, terminées en massue fusiforme. La tête et le thorax avec points enfoncés non denses, chaque point avec

un poil court. Point de fossettes sous le repli latéral du prothorax. Écusson en triangle à peine plus long que large. Elytres noires, chacune avec un point près de l'écusson, une ligne bien distincte sur le disque, une tache sur le bord latéral et une ligne transversale subapicale d'un blanc jaune. Sur la surface lisse des élytres on distingue des stries fines longitudinales et un pointillé non dense égal à celui du prothorax. Le repli des élytres est horizontal, étroit, et finit au niveau du milieu du métasternum. Les plaques abdominales atteignent presque le bord postérieur du segment pour se diriger vers les épipleures, mais restent effacées dans leur seconde partie.

*
* *

Paracritus BRÉTHES, n. gen.

Ab Acrito vicinus, sed antennis clava oblonga, inarticulata, dein 9-articulatis: corpus ovatum, convexiusculum,

capite retracto, fronte a clypeo per striam haud seperata, antennis in angulis antero-superioribus oculorum insertis, scapo longo, funiculo articulo 1.º 2.º duplo longiore, ceteris brevibus, clava elliptica, inarticulata, thorace transverso, subtrapezoidali, margine postico posticem versus minute arcuateque producto, quam anteriorem vix duplo majore, marginibus lateralibus basi subparallelis, dein angulos anticos versus constrictis et humilioribus, scutello minuto, elytris subparallelis, prothorace aequalatis, anticem versus latere tantulum ampliatis, postice truncatis, punctatis, pygidio deorsum versus reclinato, segmentis duobus anterioribus pone elytrorum visibilibus, tibiis anticis apicem versus ampliatis, tarsis posticis 4-articulatis, prosterno antice posticeque truncato, anticem versus ampliato, linea marginali postice et lateribus notata, metasterno amplo, grosse punctato.

L'hétéromérie des Histériens est peu commune; seuls le genre *Acritus* et peu d'autres présentent ce caractère insolite. A ce caractère particulier, le nouveau genre *Paracritus* vient y ajouter la massue des antennes d'une seule pièce, malgré les liquides dissolvants que j'ai employés pour reconnaître, si possible, une division segmentaire peu apparente au premier abord. C'est encore un cas singulier que nous présente la faune chilienne.

Paracritus australis BRÈTHES, n. sp.

Obscure ferrugineus, capite tantum obscuriore. Long.: 1,60 mm. Lat.: 1 mm.—La tête est lisse, ponctuée, finement chagrinée, et avec une légère élévation à l'insertion des antennes. Celles-ci à peu près de la longueur de la tête; pronotum lisse, finement chagriné, et ponctué à peu près comme la tête; seule la ligne marginale est apparente; cette ligne est nulle au bord postérieur, et au bord antérieur elle s'efface en s'approchant du milieu. Ecusson petit, subsemicirculaire. Elytres étroitement appliquées contre le pronotum, un peu élargies à l'épaule, ensuite subparallèles ou très légèrement convergentes vers l'arrière où elles sont tronquées. Leur surface est lisse, avec ponctuation grosse et assez distante vers l'écusson, mais bientôt, et surtout vers l'arrière, les points sont en contact dans des lignes imprimées sinueuses et presque longitudinales,

mais elles ne donnent aucunement l'impression de stries. Seule la ligne marginale latérale est bien imprimée. Le dessous du corps a une ponctuation grosse au métasternum et un peu moindre au premier segment de l'abdomen.

Cette espèce a été aussi recueillie à Santiago par le R. Frère Flaminio Ruiz.

II

La *Coccinella 16-pustulata* que Latreille publia dans le Voyage de Humboldt et Bonpland dans l'Amérique équinoxiale, partie II, p. 26, avec le dessin à la planche I, fig. 13, a été jusqu'aujourd'hui mise en synonymie de la *Coccinella connexa* que Germar publia en 1824, dans son *Ins. spec. nov.*, p. 621.

C'est Mulsant, le premier, qui a établi la synonymie dont il s'agit, dans son *Spécies des Coléoptères Trimères Sécuripalpes*, I, 1851, p. 8. La raison en est sans aucun doute que le livre des Observations de Humboldt et Bonpland porte la date de 1833, d'où naturellement l'espèce de Latreille devrait donner le pas à celle de Germar.

Le catalogue de Gemminger & Harold, suivant l'avis de Mulsant, répète la synonymie de la *Coccinella 16-pustulata* Latr. et tous les travaux qui sont venus dans la suite ont répété, sans discrédance aucune, les données de Mulsant et de Gemminger & Harold.

J'ai reçu dernièrement l'ouvrage: *Insectes de l'Amérique équinoxiale, recueillis pendant le voyage de MM. de Humboldt et Bonpland, et décrits par M. Latreille*, où j'ai bien reconnu à la planche XXXI (première de la seconde partie), fig. 13, notre si commune *Eriopsis connexa*.

Mais, paraît-il, la deuxième section du voyage de Humboldt & Bonpland porte la date de 1833; et malgré cela, j'avais l'impression que Latreille avait publié la partie qui le regardait dans cette publication avant que Germar eût reçu même le matériel sud-américain qu'il décrivit en 1824.

Une courte publication de C. Davies Sherborn dans les *Annals & Magazine of Natural History* (7) III, p. 428, parus en 1899, est enfin venue éclairer l'énigme: là, Mr. C. D. Sherborn déclare que le Muséum de Londres pos-

sède les preuves que cette seconde partie du Voyage de Humboldt & Bonpland est échelonnée entre les années 1813 et 1832, et que les pages 1 à 64 parurent en 1813.

Il reste donc bien établi que la *Coccinella 16-pustulata* de Latreille, dont la description est donnée à la page 26, date de 1813.

La dénomination de Latreille, ayant la priorité sur celle de Germar, doit être réhabilitée ainsi que je l'établis actuellement:

***Eriopis 16-pustulata* (LATR.) BRÈTHES**

= *Coccinella 16-pustulata* Latr., Ins. Amér. équinox., II (1813), nec p. 26, tab. XXXI (I), fig. 13.

= *Coccinella connera* Germ., Ins. spec. nov. (1824), p. 621.

= *Eriopis connera* Mulsant, Spéc. Col. Trim. Sécur., I (1851), (néo 1833), p. 7. Etc, etc.

Pour le moment, je ne ferai aucune observation sur les variétés que l'on a reconnues à cette espèce.

BUENOS AIRES, 21. VI. 1923.

